Le Nord

ADMINISTRATION — 15, rue d'Angleterre, 15 — *LILLE* — **BUREAU D'ANNONCES** — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS	
Par la poste, Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus	

PUBLICITE		
Annonces	la ligne	0,50
Réclames	—	0,75
Faits-divers	—	2,00
Chronique locale	—	4,00
Echos	—	5,00
Gazette du Nord		6,00

Temps probable. — En France, des pluies sont encore probables dans le Nord et l'Ouest avec temps assez doux.

Les idoles de tous genres prosternent devant elles quiconque ne s'est pas prosterné devant Dieu.

Quel est l'ancêtre ?

—(o)—

Il nous est venu d'Amérique pour nos étrennes une nouvelle qui a plongé dans un sombre désespoir M. Homais, l'épicier de Bornel et quantité de primaires sans Dieu.

On sait que ces illustres représentants de la science se font un point d'honneur d'avoir un singe pour ancêtre. D'autres se font gloire de descendre des Croisés, eux sont fiers de dégringoler d'un cocotier.

C'est leur manière d'avoir un arbre généalogique.

Et plus la guenon ancestrale était horrible, plus le macaque préhistorique était bête, plus leurs prétendus descendants sont contents.

Or, M. le docteur Carrel, avant de quitter l'Amérique, où l'a exilé l'intolérance anticléricale des Français, pour venir en Europe recevoir le prix Nobel qui lui a été décerné pour ses magnifiques découvertes, a bien voulu accorder une interview à un journaliste américain.

Celui-ci l'a interrogé sur les origines de l'homme. Et voici ce que lui a répondu le savant biologiste, avec cette sage réserve que gardent toujours ceux qui savent :

— Les récentes découvertes de la science tendent à réfuter la théorie de Darwin plutôt qu'à la confirmer. Les diverses pièces de l'ossature du singe, quand on les place dans le corps humain par des opérations chirurgicales, ne s'y adaptent pas aussi bien que les mêmes organes prélevés sur des animaux d'ordre inférieur, tels que le lapin, le chien et la vache.

Depuis de longues années, beaucoup d'hommes d'une grande science ont déclaré que l'analogie existant entre la structure de l'homme et celle du singe prouvait, de façon directe, que le premier devait être de variété plus développée de l'espèce à laquelle ils appartiennent tous deux.

« Selon leur thèse, les générations, en procédant aux générations, apportent dans l'anatomie du singe des modifications, des améliorations qui conduisent graduellement le quadrumane au type humain.

« Mais la science physiologique et anatomique se place à un point de vue différent. Elle considère la formation des divers tissus et des diverses glandes, leur multitude, leur longévité naturelle, leur aptitude à croître quand on les transfère à un autre être, comme la base fondamentale de toute étude comparative.

« Or cette méthode une fois acceptée comme étant le véritable critérium de l'étude raisonnée, il est absolument impossible que l'homme ait jamais eu pour ancêtre préhistorique un singe quelconque. »

Voilà qui est catégorique, n'est-ce pas ? Et c'est le « Matin » lui-même qui nous a rapporté cette conversation.

Mais cela n'embarrassera en rien M. Homais, l'épicier et les primaires.

Ils répondront que le docteur Carrel n'est qu'un vil clérical, un obscurantiste, un représentant attardé des siècles d'ignorance, mais qu'eux sont la Science, la Lumière, le Progrès.

Et ils continueront d'honorer le macaque et la guenon de leur piété filiale, plutôt que de s'enorgueillir comme nous du beau titre d'enfants de Dieu créés à son image et à sa ressemblance.

Vrai, s'ils n'étaient nos frères devant ce Dieu, nous souhaiterions qu'ils aient raison. Cela ne les changerait pas beaucoup moralement, mais cela créerait entre eux et nous un abîme infranchissable.

Nous préférons les plaindre et leur souhaiter la grâce qui leur ouvrira les yeux et leur fera lever le front pour dire avec nous : « Notre Père qui êtes aux cieux ! »

DEM.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez, dans d'excellentes conditions, ce que vous cherchez. 060

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A **CROIX** Saint-Martin, de **M. Pierre Selosse**, rentier, rue Gambetta, décédé dans sa 63e année, muni des Sacrements. La famille Selosse a été très éprouvée, c'est le troisième membre qui meurt presque subitement en moins d'un an. Devant ces deuils répétés, seule la prière peut donner le réconfort aux parents attristés.

M. Pierre Selosse était membre du Cercle Catholique et de l'Union Mutuelle.

A **DUNKERQUE**, de **Mme Clémence Tombarly**, veuve de M. Nicolas Nissen, capitaine au long cours, expert au Tribunal de Commerce, décédée dans sa 82e année. Elle était la mère de M. Nicolas Nissen, administrateur en chef de la Marine, chevalier de la Légion d'honneur.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, à dix heures et demie, à Saint-Jean-Baptiste.

A **VALENCIENNES**, de **M. Léon Théry**, organiste de Saint-Nicolas, décédé dimanche, au cours d'une opération.

Après ses études au Collège Notre-Dame, il devenait, à 14 ans, organiste à Saint-Nicolas.

A l'école de son oncle, M. Copin, l'excellent professeur, il fit de rapides progrès. Il se perfectionna en devenant élève de Guilmant pour l'orgue, et en suivant les cours de Francis Planté.

Bon organiste — et ses auditions d'orgue, si goûtées à Saint-Géry, le prouvent assez — il fut vraiment brillant pianiste.

Musicien dans l'âme, il possédait une maîtrise superbe. Ses séances d'élèves obtenaient, chaque année, un réel succès. Sa dernière audition surtout fut appréciée, non seulement des amateurs de bonne musique, mais aussi des professionnels.

Dans l'intimité, il était le meilleur des amis, le modèle des époux et des pères de famille. Il aimait profondément son foyer et il s'était constitué, avec l'aide de sa charmante compagne, un intérieur délicieux.

M. Théry laisse parmi tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'unanimes regrets.

A **HAVELUY**, de **Marguerite Olivier**, décédée à l'âge de quatre ans.

Lundi matin ont été célébrées, en l'église de **MONS-EN-BARŒUL**, au milieu d'une assistance particulièrement nombreuse, les funérailles de **M. Jacques Wattel**, secrétaire du Comité central progressiste de Lille, dont nous avons annoncé la mort.

Le deuil était conduit par MM. Floris Wattel et l'abbé Eugène Wattel, curé de Mouvaux, frères du défunt.

Dans l'assistance on remarquait : MM. Rémy et Wauquier, adjoints ; Gossart, Duponchelle, Lesaenne, Delos, Ducastel, Coillot, conseillers municipaux à Lille ; le docteur Dumont ; Charlet-Lisbet, Pau, anciens conseillers municipaux de Mons-en-Barœul ; Edmond Magrez ; Fernand Peirsegaele ; le docteur Deleau, de Mons-en-Barœul ; des négociants de Lille, Roubaix, Tourcoing, etc.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps a été conduit au cimetière de Mons-en-Barœul, où eut lieu l'inhumation.

Selon la volonté du défunt, il n'y a eu ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

Lundi matin, à dix heures et demie, ont été célébrées, en l'église Saint-Eloi, à **DUNKERQUE**, les funérailles de **M. Jean Vanthiett**, receveur honoraire des Hospices, officier de l'Instruction publique.

Une affluence considérable, où se remarquaient de nombreuses personnalités dunkerquoises, dont M. Alfred Dumont, député, et Mgr Scalbert, archiprêtre, emplissait totalement la nef centrale et les nefs adjacentes ; de nombreux ecclésiastiques avaient pris place dans le chœur.

M. Anthime Ruyssen, directeur des Hospices, portait la croix, et MM. Landron, Desfarge, Loosdreght et Denquin tenaient les coins du poêle.

Au cimetière un discours a été prononcé par M. Ruyssen, où ont été louées les qualités administratives du vénérable défunt, qui pendant plus de 62 ans fut un parfait agent, sous tous rapports, de l'Assistance publique.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarants).

Lundi, à onze heures, en l'église Saint-Martin, à **CROIX**, a été célébré le mariage de **Mlle Emilie Boseut**, fille de M. Boseut-Pilchon, négociant, avec **M. Ernest Bellaert**, ouvrier d'art, à **ROUBAIX**.

Une nombreuse assistance d'amis des familles remplissait l'église : celle-ci avait revêtu ses ornements de fête, le chœur, avec ses plantes diverses bien disposées, faisait le plus bel effet. C'est dans ce cadre de verdure que les parents des jeunes époux prirent place pendant que M. Koszul, de Roubaix, qui tenait l'orgue, jouait la sarcine Triomphale, de Grieg, qu'il donnait déjà, il y a 44 ans, en l'église de Bailleul, à l'occasion du mariage de son ami, M. Boseut-Pilchon, père de la mariée.

M. Rafin, curé de la paroisse, prononça une délicate et touchante allocution avant d'unir les futurs.

La messe fut dite par M. Macquaert, vicaire, assistaient en habit de chœur MM. le Curé, Basquin, vicaire, Lemoine, de l'Œuvre des Projections.

Un orchestre, composé d'artistes de Roubaix, sous la direction de M. Duhamel, exécuta : Entr'acte de la Colombe, de Gounod ; Pavane, de Ravel, et Marche-Cortège, de Léo Delibes.

Le frère de la mariée, M. le capitaine Louis Boseut, chanta avec chaleur un « Ave Hostia », de M. Duhamel ; M. Couthier, de la maison Boseut, détailla « O Salutaris », de Samuel Rousseau, avec accompagnement de violon par M. Duhamel, et d'orgue par M. Koszul.

Ce dernier, avec le talent qu'on lui connaît, rappela un autre souvenir cher à M. Boseut père, en jouant une « Berceuse » de sa composition qu'il avait donnée déjà au baptême de l'aîné des fils, M. Jean Boseut.

La cérémonie civile avait eu lieu samedi à onze heures, à la mairie. Les témoins étaient pour la mariée : MM. Louis Boseut, capitaine au 1er régiment de dragons à Joigny, et Achille Boseut, négociant, ses frères ; pour le marié : MM. Albert Florin, représentant à Roubaix, son oncle ; et Emile Chipart, industriel à Saint-Mandé, son beau-frère.

Nous apprenons les fiançailles de **M. Alfred Caton**, d'Auberchicourt, fils de feu M. Louis Caton, ancien maître de verrerie, avec **Mlle Marie-Suzanne Daubresse**, fille du docteur Daubresse, ancien maire de Carvin.

ECHOS

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. Meurisse, vicaire à Valenciennes (Saint-Nicolas), est nommé aumônier des œuvres, en remplacement de M. Fontaine, nommé doyen de Templeuve.

M. Catry, vicaire à Tourcoing (Saint-Louis), est transféré à Lille (Saint-Maurice).

M. Ledent, vicaire à Pont-de-Marcq, est transféré à Tourcoing (Saint-Louis).

ERRATUM

Dans l'article d'hier « Aux lecteurs de ce journal », il s'est glissé une erreur typographique que nous tenons à rectifier pour couper court à tout commentaire malveillant. On a imprimé, 2e colonne, 3e paragraphe, à propos de la patience : « Cette vertu est souvent **nécessaire**. » C'est « **nécessaire** » que l'auteur a écrit.

Nous ne sommes pas de ceux qui font fi des vertus **passives** pour ne prôner que les vertus **actives**, ce qui serait américaniste et moderniste.

NOUVELLES MILITAIRES

Maîtres ouvriers. — Tableau de classement pour l'emploi de maîtres ouvriers de la 1re catégorie :

Tailleurs (29), Guilbert, du 1er corps.

Cordonniers-bottiers (23), Deradet, du 1er corps.

Sellerie (artillerie et train des équipages) (13), Trouillet ; (14), Fouqueux ; (16), Chevallers, du 1er corps.

DANS LA MARINE

Etat-Major. — Les vice-amiraux Aubert et Philibert sont placés dans la 2e section de l'Etat-Major de l'armée navale.

Le vice-amiral Lanceron est placé dans la même section, sur sa demande, pour raisons de santé.

LEGION D'HONNEUR

Sur la proposition de M. Briand, sont nommés ou promus :

Grands-Officiers : MM. Lyon, président de Section au Conseil d'Etat ; Tanon, président de Chambre à la Cour des Cassation.

Commandeurs : MM. Théodore Tissier, conseiller d'Etat ; Cunisset-Carnot, premier président à la Cour d'Appel de Dijon.

LES AUTOS EN FRANCE

76.771, tel est le nombre de voitures automobiles qui circulent en France, cette année, d'après les chiffres fournis par l'administration des contributions directes. Ce chiffre éloquent, rappelons-le bien, ne s'applique qu'aux voitures des particuliers, c'est-à-dire que les autobus et taxis, qui circulent de nos jours en quantités considérables, tant à Paris que dans nos départements, n'y sont pas compris.

L'année dernière, on n'en comptait que 64.209 ; il y a donc augmentation de 12.562 d'une année à l'autre.

C'est la Seine qui naturellement compte le plus d'automobiles : viennent ensuite la Seine-et-Oise, le Nord, la Seine-Inférieure, le Rhône, les Bouches-du-Rhône, la Seine-et-Marne, l'Oise, l'Eure, le Pas-de-Calais et la Marne, la Gironde, l'Aisne, la Somme, les Alpes-Maritimes, la Saône-et-Loire, la Loire, le Maine-et-Loire, l'Hérault et le Calvados.

UNE DEMANDE DE BILLETS ALLER ET RETOUR POUR LES CHIENS DE CHASSE

Pourquoi les chiens de chasse — ainsi d'ailleurs que ceux qui ne chassent point — n'ont-ils pas droit, comme leurs maîtres, à des billets d'aller et retour lorsqu'ils empruntent le chemin de fer ?

M. Ellen-Prévot, député de la Haute-Garonne, a posé la question au ministre des travaux publics. Modéré, il ne demande même pas un aller et retour à prix réduit, mais seulement un billet qui permette de ne pas faire la queue au retour, devant le guichet pour son chien.

M. Dupuy vient de promettre d'inviter les Compagnies à prendre en considération cette légitime revendication.

LES COURANTS D'AIR EN CHEMIN DE FER

La question des courants d'air est souvent posée dans les compartiments de chemins de fer, les autobus, etc., où des voyageurs ouvrent arbitrairement les glaces sans se soucier de la gorge plus ou moins sensible de leurs voisins.

Cette question vient d'être résolue en Belgique où le ministre des chemins de fer a signé cet ordre formel :

« Il est défendu d'ouvrir ou de maintenir ouvertes les glaces des voitures du côté d'où vient le vent ou des deux côtés à la fois, sans l'assentiment unanime des voyageurs du compartiment ».

MOT DE LA FIN

A l'une des dernières séances de décembre, à la Chambre, le génial député d'Orchies s'adresse à un collègue :

— Quel est l'ordre du jour de cet après-midi ?

— La loi des cadres.

Et l'ineffable Guislain de s'écrier :

— Encore les cadres ! On n'en finira donc jamais avec ce sale budget des Beaux-Arts !

Un coup d'œil sur 1912

Voici quelques-uns des événements qui tiendront plus de place dans l'histoire de l'année écoulée.

Le 7 janvier 1912, ont lieu les élections sénatoriales pour la série Est-Centre-Nord-Ouest de la France. Ces élections ne changent pas la situation politique. Les cathoniques y perdent l'amiral de Cuverville. Les francs-maçons y perdent un des hauts dignitaires, le F∴ Delpech, et sont en baisse dans plusieurs circonscriptions.

A la même époque débute à la Chambre le ministère Poincaré. Ses déclarations ne satisfont pas les catholiques, au point de vue des projets scolaires et des mauvaises lois précédemment votées. Mais elles sont patriotiques et annoncent une certaine fermeté dans le gouvernement.

L'accord franco-allemand au sujet du Congo est présenté au Sénat qui l'approuve le 17 février. 300.000 kilomètres carrés de bonnes terres passent de la France à l'Allemagne, avec 6 à 7 millions de noirs qui déjà avaient appris à aimer la France.

M. Brisson, président de la Chambre, meurt le 14 avril, comme il a vécu. Nous l'avons apprécié : on ne peut nier qu'il n'ait fait beaucoup de mal.

Les 5 et 12 mai ont eu lieu dans toute la France les élections municipales. Elles sont marquées par un retour notable vers les idées modérées. La proportionnelle municipale est adoptée dans beaucoup de localités. Un certain nombre de scrutins sont nettement favorables aux catholiques. Lueurs d'espérances qui ne font que mieux éclairer le chemin à parcourir.

A la rentrée de mai, M. Deschanel est élu président de la Chambre en remplacement de M. Brisson.

Les élections législatives ont lieu en Belgique. Les catholiques avaient craint un échec, à raison de l'agitation socialiste. Ils sont revenus, grâce à leur bonne discipline, avec une majorité augmentée.

A la Chambre française, on discute un projet de loi sur l'assistance privée. Ce projet qui, dans les vouloirs de la franc-maçonnerie, était destiné à rendre l'existence impossible à nos orphelinats et autres établissements de charité privée, sort de la discussion considérablement amendé, grâce à nos amis. Il demeure d'ailleurs nocif. Nous espérons qu'il ne sera pas voté définitivement.

Pendant toute la durée de la session ordinaire, la Chambre a discuté le projet de réforme électorale. Elle finit par voter ce projet, avec scrutin de liste, quotient électoral et représentation des minorités.

Avant les vacances parlementaires, la loi est envoyée au Sénat. M. Clémenceau s'y montre opposé et organise une propagande à l'encontre.

Au cours des vacances, les ministres parcourent la France dans toutes les directions. Il parlent, eux, en faveur de la R. P., sans oublier la question scolaire et les fameuses lois de protection de l'école laïque.

Dès la rentrée de novembre, la Chambre s'occupe presque exclusivement du budget de 1913, sans pouvoir le voter intégralement, car au 21 décembre, deux douzièmes provisoires sont jugés nécessaires.

Pendant ce temps, le Sénat, sous l'impulsion de M. Clémenceau et de M. Combes, démonte pièce par pièce l'édifice de la réforme électorale que la Chambre avait si laborieusement construit. L'amusement de nos pères conscrits pourrait n'obtenir point le résultat qu'ils attendent.

Dans les derniers jours, les divers groupes qui prétendent être les seuls « républicains », radicaux, radicaux-socialistes, socialistes,... se sont mis à la recherche d'un candidat à la présidence de la République. M. Bourgeois, sur qui ils avaient compté, a décliné toute candidature. Ils cherchent encore et préparent un congrès avant le congrès. En attendant les décisions du « conclave anticlérical », quatre candidatures, celles de MM. Poincaré, Deschanel, Ribot et Dubost semblent officielles.

⁂

L'œuvre française pour l'établissement du protectorat au Maroc a continué sous l'habile et ferme direction du général Lyautey. Nos chasseurs alpins et nos artilleurs de montagne partis pour le Maroc courant octobre font vaillamment leur devoir et ont pris une glorieuse part aux opérations de la colonne Brulard. Dans le sud, des soulèvements, des attaques ont souvent créé des embarras au gouverneur et à nos soldats. Ceux-ci ont toujours répondu victorieusement. Au mois d'août a été enfin signé l'accord avec l'Espagne. Des chemins de fer vont être construits. Des missionnaires français, dès que la Propagande l'aura décidé, remplaceront les capucins espagnols. Alors la colonisation du Maroc sera en bonne voie.

La guerre de l'Italie contre la Turquie pour la conquête de la Tripolitaine, a continué lentement, jusqu'à l'entrée en campagne du roi de Monténégro, avant-garde des coalisés balkaniques.

Fin octobre, la guerre des Balkans a été déclarée. En moins d'un mois, le géant turc a été réduit aux abois par les vaillants soldats bulgares et leurs alliés. Ce fut foudroyant. C'est la première fois que l'histoire enregistre une si rapide campagne et tant de victoires remportées en si peu de temps. Ces petits peuples se sont battus pour la cause de la justice. Ils étaient disciplinés, préparés : ils avaient un idéal. Les turcs se sont laissés surprendre. Ils étaient désorganisés, désunis, ruinés, atrophiés par la mauvaise politique.

Un armistice est intervenu à la demande de la Turquie. Une conférence est réunie à Londres pour discuter de la paix. Qu'en sortira-t-il ?

⁂

Le Gouvernement a fait le possible pour habituer le peuple à l'idée des retraites ouvrières. On a ramené l'âge de la retraite de 65 à 60 ans.

Au mois de juin, les partisans de Jean-Jacques-Rousseau — et le gouvernement en était — ont essayé de le fêter à raison du centenaire de sa mort. On a dépensé beaucoup d'encre et fait de nombreux discours. Le trop fameux philosophe y a perdu beaucoup de son prestige.

D'autres faits sociaux valent mieux. Le Pape écrit aux évêques d'Amérique une encyclique en faveur des Indiens employés dans les mines ou les entreprises industrielles. Leur situation est, en effet, tout de qu'il y a de plus digne de compassion.

Mais la révolution et l'anarchie sont en marche. Pendant les vacances, les délégués des Amicales d'instituteurs tiennent un congrès à Chambéry et ils y émettent les doctrines les plus étranges : antipatriotisme, propagande contre la famille, révolte contre l'autorité, alliance avec la C. G. T.

D'autre part, des brigands de grande route ou de grande ville opèrent, assassinent, volent, avec une épouvantable audace et déjouent longtemps police et justice. Ces faits ne manquent pas de faire réfléchir.

Antithèse profonde : le Pape s'occupe de sauvegarder la foi des ouvriers catholiques allemands. Il envoie à leurs évêques une belle lettre fortement motivée ordonnant de faire des syndicats confessionnels c'est-à-dire catholiques.

⁂

L'accusation d'assassinat ignoblement montée contre le digne curé d'Igornay, que la franc-maçonnerie détestait spécialement, finit par être réduite à néant.

Le Congrès Eucharistique de Vienne est une fête triomphale par le nombre des pèlerins, par la magnificence des préparatifs, par la piété des grands et du peuple.

Une constatation pour conclure. Pendant cette année 1912, un commencement de renaissance catholique s'est dessiné en France. Nous l'avons signalé en temps opportun. Il faut souhaiter que, par l'union des catholiques sous la direction des évêques, cette aurore ne fasse que grandir et devienne bientôt le plein jour.

L'AGE DES CANDIDATS A LA PRESIDENCE

En attendant que le Congrès de Versailles nous donne le nouveau président de la République, chacun peut faire ses pronostics, exprimer ses préférences. En voulez-vous un jeune ? un vieux ? un d'entre deux âges ? Choisissez. Voici ceux dont les noms attirent davantage l'attention :

M. CLEMENCEAU, 71 ans 1/2, sénateur, né à Mouilleron-en-Perers (Vendée), le 28 septembre 1841.

M. COMBES, 77 ans 1/2, sénateur, né à Roquecourbe (Tarn), le 6 septembre 1835.

M. DELCASSE, 61 ans, député, né à Pamiers, le 1er mars 1852.

M. Paul DESCHANEL, 57 ans, député, né à Bruxelles, le 13 février 1856.

M. Antonin DUBOST, 69 ans, président du Sénat, né à l'Albresle (Rhône), le 6 avril 1844.

M. Jean DUPUY, 68 ans 4 mois, sénateur, né à Saint-Palais (Gironde), le 1er octobre 1844.

M. PAMS, 60 ans 1/2, sénateur, né le 14 août 1852.

M. POINCARE, 52 ans, sénateur, né à Bar-le-Duc, le 20 août 1860.

M. RIBOT, 71 ans, sénateur, né à Saint-Omer, le 7 février 1842.

M. VAILLANT, 73 ans, député, socialiste unifié, né à Vierzon, le 29 janvier 1840.

Beaucoup d'autres personnages, députés, sénateurs, généraux, amiraux, juges ou professeurs, pourraient remplacer M. Fallières à l'Elysée, s'il suffit pour remplir le mandat de président de savoir signer son nom au bas des décrets pris par les ministres.

Allez : vous avez jusqu'au 17 janvier pour indiquer l'homme que vous désirez voir à la tête de la France, mais il faudra que votre choix, pour valoir quelque chose, soit ratifié par le Congrès.

Le véritable savon à l'EAU DE COLOGNE est marqué

312

Victor Vaissier

6234

LE FEU DANS UNE MARBRERIE A AULNOYE

200.000 FRANCS DE DEGATS

Un incendie s'est déclaré dimanche matin, vers neuf heures, dans les ateliers de la Société Granitère du Nord, rue du Gazomètre.

L'alarme donnée, les sapeurs-pompiers de Berlaimont accoururent avec leur pompe. Ils eurent bientôt à leurs côtés, pour combattre le fléau, des équipes du dépôt de la gare du chemin de fer du Nord, à Aulnoye, venues avec deux pompes.

Malgré les efforts multiples, le feu a détruit complètement un des deux bâtiments de l'usine, d'une longueur de 50 mètres, ainsi que les salles des générateurs, du moteur électrique et des bureaux. L'autre hall de travail, long de 80 mètres, a eu sa toiture de pannes fort endommagée.

On a pu sauver les livres de comptabilité et d'innombrables maquettes et dessins de toutes sortes.

Beaucoup de pierres déjà ouvragées et de monuments en construction ont été fort détériorés.

Les pertes s'élèvent de 200.000 à 250.000 francs et sont couvertes par une assurance.

A midi, une fumée opaque s'élevait sur l'emplacement des ateliers, dont il ne restait que des pans de mur.

Parmi les 100 ouvriers qu'occupe l'usine, ceux qui taillent reprendront le travail dans quelques jours ; ceux qui polissent devront chômer quelques semaines.

Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

On suppose que l'incendie a été provoqué par un court-circuit.

UN BUTOIR ET UN MUR RENVERSES par des wagons

A WASQUEHAL

Dimanche, vers 8 heures du matin, une suite de plusieurs wagons chargés, de l'usine des instruments aratoires, descendaient les rails placés en pente le long du dépôt à l'intersection du boulevard Hannart et du canal. Par suite d'une fausse manœuvre, ou parce que les freins ont mal fonctionné, les wagons sont allés se jeter contre le butoir qu'ils ont renversé, ainsi que le mur qui longe le canal. Un large pan en a été démoli et peu s'en est fallu que sous la poussée des autres wagons, le premier n'allât se jeter dans le canal. Les dégâts assez importants sont purement matériels.

LA FABRICATION CLANDESTINE D'ALCOOL A ROUBAIX

DEUX NOUVELLES ARRESTATIONS

Nous avons annoncé la semaine dernière l'arrestation de Clovis Ladent, ce peigneur au domicile de qui, le 1er septembre 1911, fut découverte une distillerie clandestine d'alcool.

Les recherches faites pour découvrir ses complices étaient jusqu'à présent demeurées infructueuses.

En vertu d'un mandat d'amener délivré par M. Delalé, juge d'instruction, les agents Doutreligne, Dhalluin, Massé, Mercier et Cochez ont arrêté lundi matin, vers dix heures, les nommés Auguste Kindt, 31 ans, cabaretier, 39, rue du Nouveau-Monde, et Arthur Soyez, 40 ans, trieur de laines, 348, rue du Tilleul. Tous deux sont inculpés de fabrication clandestine d'alcool et ont été conduits à Lille.

Le 9 janvier prochain — NOUVEAU FEUILLETON — Le 9 janvier prochain

CŒUR D'ARMOR

œuvre touchante et toute palpitante d'idéal de M. du CAMFRANC

LILLE

Le drame de la rue du Port

M. Gobert, juge d'instruction, a commis un médecin aliéniste pour examiner l'état mental de Mme Achte, qui tira une balle de revolver sur M. François Dumetz.

Cette femme est, a-t-elle dit elle-même, sujette à des troubles nerveux.

Fédération régionale des Sociétés de Pêcheurs à la ligne, riverains et pisciculteurs, des départements du Nord et du Pas-de-Calais. — La réunion du Comité aura lieu dimanche 19 janvier, à 11 heures précises, « A l'Elysée », 65, boulevard de la Liberté.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal ; Correspondance ; Questions diverses ; Bassins de pisciculture ; Nouvelle loi sur la pêche ; Prochain Congrès.

Hippodrome Lillois. — Matinée classique Vast. — « Severo Torelli ». — La représentation de « Severo Torelli » reste irrévocablement fixée à dimanche prochain 12 janvier, en matinée. La location, qui est ouverte au magasin de musique Martin, 20 rue Grande-Chaussée, marche à merveille et fait prévoir une grande affluence de public.

M. Vast jouera le rôle de Severo, entouré d'un ensemble de tout premier ordre.

Cours des Marchés à terme en laines, cotons et cafés, du 6 janvier 1913

MOIS	Roubaix-Tourcoing T. U. COTE précéd.	COTE 11 h. 30 Roub.	COTE 4 h. 30 Tourc.	OFFRES achet.	OFFRES vend.
Janvier	6 15	—	—	—	—
Février	6 15	—	—	—	—
Mars	6 15	—	—	—	—
Avril	6 15	—	—	—	—
Mai	6 12 1/2	—	—	—	—
Juin	6 12 1/2	—	—	—	—
Juillet	6 12 1/2	—	—	—	—
Août	6 12 1/2	6 12 1/2	6 12 1/2	—	—
Septembre	6 10	—	—	—	—
Octobre	6 05	—	6 07 1/2	—	—
Novembre	6 05	—	—	—	—
Décembre	—	—	—	—	—
Ventes	25.000 k.				
Tendance					

MOIS	Anvers T. B. COTE de 11 h. 30 précéd	jour	soir	Le Havre Laines Mérinos COTE 10 h. précéd	jour	soir
Janvier	5 90	5 875	5 875	187	187	187
Février	5 90	5 90	5 90	190	190	190
Mars	5 925	5 925	5 925	190	190	190
Avril	5 925	5 925	5 925	190	190	190
Mai	5 925	5 925	5 925	190	190	190
Juin	5 925	5 925	5 925	190	190	190
Juillet	5 925	5 925	5 925	190	190	190
Août	6 925	5 925	5 925	190	190	190
Septembre	5 925	5 925	5 925	189 50	189 50	189 50
Octobre	5 925	5 90	5 90	189 50	189 50	189 50
Novembre	5 925	5 925	5 925	—	—	—
Décembre						
Ventes	65000	50000	—	—	—	—
Tendance	Soutenue			Calme		

MOIS	Le Havre COTONS précéd	jour	soir	Le Havre CAFÉS précéd	jour	soir
Janvier	85 50	85 50	85 37	82 50	83	83 25
Février	85	85 12	85 12	82 50	83	83 25
Mars	85 12	84 87	84 87	82 50	83	83 25
Avril	84 12	83 87	83 87	83	83 50	83 75
Mai	83 87	83 62	83 62	83 25	83 75	84
Juin	83 50	83 25	83 25	83	83 75	84 75
Juillet	83 25	83	83	83 50	84 25	84 25
Août	82 62	82 37	82 37	83 50	84 25	84 25
Septembre	81 75	81 50	81 50	83 75	84 50	84
Octobre	79 25	79	79	83 75	84 25	84
Novembre	78 37	78 12	78 12	83 75	84 25	84
Décembre	77 75	78 75	77 75	83 75	84 25	84
Ventes	700	150	3050	12300	6000	14300
Tendance	Calme			Soutenue		

MOIS	New-Orléans COTONS précéd	jour	New-York COTONS précéd	jour	New-York CAFÉS précéd	jour
Janvier	12 90	12 91	12 95	13 01	13 05	13
Février	12 90	12 91	12 68	12 67	13 15	13 10
Mars	12 90	12 91	12 72	12 71	13 31	13
Avril	12 92	12 93	12 72	12 72	13 47	13 42
Mai	12 93	12 94	12 72	12 72	13 58	13 54
Juin	12 93	12 97	12 66	12 67	13 65	13 61
Juillet	13	13 01	12 68	12 67	13 74	13 68
Août	12 48	12 46	12 55	12 55	13 81	13 74
Septembre	—	—	11 94	11 94	13 88	13 81
Octobre	11 84	11 85	11 80	11 80	13 88	13 81
Novembre	—	—	—	—	13 88	13 81
Décembre	—	—	—	—	—	13 81
Ventes						
Tendance						

LIVERPOOL MOIS	COTONS cours de clôt. précéd	jour
Courant	6 94 5	6 91
Janv.-Fév.	6 90 5	6 87
Fév.-Mars	6 88	6 85 5
Mars-Avril	6 86 5	6 84
Avril-Mai	6 85	6 82 5
Mai-Juin	6 83	6 81
Juin-Juillet	6 80 5	6 78 5
Juillet-Août	6 76	6 74 5
Août-Sept.	6 64	6 63 5
Sept.-Oct.	6 45	6 44
Oct.-Nov.	6 36	6 31
Nov.-Déc.	6 33	6 32
Déc.-Janv.	—	—
Disponib.	Ventes 5000 b.	
Tendance	Soutenues	

DERNIERS TELEGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables : 32.000 balles.

Mois	Préc.	1re av.	2e av.	3e av.
Janvier	13,01	12,99	13,03	.....
Mars	12,71	12,71	12,72	.....
Mai	12,72	12,71	12,73	.....
Juillet	12,67	12,66	12,68	.....
Octobre	11,80	11,77	11,80	.....

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 5.000 k. à 6.12, Août.

Echange : 5.000 k., Janvier s/ Mai, écart 0.02 c. ↓.

Total : 15.000 k.

Soir. — 10.000 k. à 6.07 ½, Octobre.

L'IMPRIMERIE de la « CROIX DU NORD »

SE CHARGE

de l'exécution rapide et soignée

des Têtes de Lettres, Factures, Mémorandums, Lettres mortuaires, Cartes de Visite